Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 17

Rubrik: Verbandsnachrichten = Nouvelles de l'Association

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nos libertés; il respecte, il estime ses soldats, parce qu'ils ne feront jamais qu'une guerre défensive, et réalisent partant le souverain degré de la charité qui consiste à donner sa vie pour ses frères. Il considère comme un devoir primordial de maintenir son armée aussi longtemps que la justice et la charité ne règneront pas définitivement sur les esprits et sur les cœurs, aussi longtemps que la convoitise et l'ambition n'auront pas définitivement fait place à la raison et à la vertu afin qu'elle continue à couvrir de son égide l'ordre, le progrès, la paix, la patrie suisse.»

Enfin Monsieur **Schulthess** dans son discours de Genève vient lui aussi apporter son aide aux défenseurs de la Patrie. C'est là un magnifique morceau oratoire qu'on ne peut se lasser de relire:

«La patrie veut la paix, mais cest précisement la raison pour laquelle elle doit se protéger. Notre devoir est d'y veiller. Nous ne pouvons pas laisser aveuglément ce soin aux traités ou à d'autres états. La garantie de la paix et de notre indépendance est l'armée. De même que la patrie elle-même, elle doit être placé audessus de toutes les divergences politiques. Seuls des rêveurs, seuls ceux qui ne comptent pas avec les réalités politiques, qui ne veulent ni vouloir ni entendre, peuvent défendre de bonne foi une autre opinion. Si de nouveaux conflits venaient à éclater et que la Suisse, au lieu de couvrir ses frontières, se contentât de proclamer sa neutralité sans garantir qu'elle saurait la faire respecter, elle ferait croire qu'elle a perdu confiance en soi-même et elle serait la victime de la méfiance qu'elle aurait suscitée dans les deux camps.

Tous ceux auxquels l'avenir de notre pays et de notre peuple tiennent à cœur doivent faire comprendre à la jeunesse qu'on ne peut pas contenter de jouir de la patrie dont on a hérité et l'abandonner à son sort, qu'il faut au contraire la mériter et la payer par des sacrifices de tous les jours. C'est la tâche supérieure de ceux qui instruisent la jeunesse, c'est la tâche de la presse, qui dirige l'opinion, c'est la tâche de tous ceux qui sont appelés à une charge quelconque par la confiance du peuple, de défendre les vrais intérêts de la nation contre des enseignements erronés. Qu'un jour vienne ou la vieille rivalité des peuples disparaisse, où la paix et la concorde règnent sur la terre, il appartiendra alors à une nouvelle génération de prendre ses responsabilités.

C'est ainsi qu'en cette fête du premier août nous ne voulons pas nous bercer de la gloire du passé. Tirons plutôt la leçon des erreurs commises. Cherchons à comprendre les signes des temps, à développer les institutions de notre pays dans un esprit large et généreux qui permette à chacun de trouver dans sa patrie justice et protection. Mais nous voulons aussi conserver nos conquêtes passées et assurer celles de l'avenir. Les institutions fondamentales de notre pays nous sont sacrées. Nous n'y laisserons pas toucher convaincus que la démocratie seule permet à un peuple de marcher au bonheur dans l'ordre et la tranquillité.. Les tâches des états, des peuples et des générations se modifient avec le temps, l'étalon auquel se mesure leur valeur est éternel; le sentiment de responsabilité et la fidélité au devoir, l'esprit de sacrifice et de dévouement, le travail et la morale seront toujours les seuls piliers sur lesquels peut se fonder le bonheur des peuples. Les divisions et les disputes, l'envie et l'orgueil mènent à la ruine. L'homme d'Etat doit comprendre les signes des temps et servir son pays avec désintéressement et loyauté, sans flatter le peuble et sans taire la vérité.»

A notre connaissance c'est la première fois que nos hautes autorités interviennent aussi directement auprès du peuple pour lui faire comprendre ses droits et ses devoir.

L'anarchie a voulu montrer les dents! Notre réaction, logique et vigoureux, aura raison de ses funestes erreurs. Vive la Suisse! D.

Eine erfreuliche Neuerung.

Wie war ich vor kurzem erstaunt, als ich von meinem Kompagnie-Kommandanten ein kleines Heftchen mit dem Titel: «Die Manöver der komb. Inf.-Brig. 12 im Fricktal, nach einem Vortrag von Oberst Bircher» zugesandt bekam! Mit grossem Interesse machte ich mich an die Lektüre. Wer diese Manöver mitgemacht hatte, erlebte sie noch einmal. Als die Rede von einer Patrouille der blauen Partei gegen Elmhard war, die eine feindliche Kompagnie (III/60) feststellte, sah ich im Geiste, wie wir damals dieser Patrouille nachsetzten. Mit Freude denkt man an die Manövertage zurück. (Den Regentag hat man inzwischen vergessen.) Ich weiss nicht, von wem aus die Anregung kam, den Unteroffizieren dieses Heftlein zuzusenden, aber der Gedanken war ein sehr guter. Es ist nicht ohne Interesse für den, der dabei war, zu wissen, was ungefähr während den Manövertagen gegangen ist. Ueberhaupt sollten in unserm Organ mehr Manöverschilderungen gebracht werden. Was meinen Sie dazu, verehrter Redakteur?

Dem Kompagniekommandanten für die Zusendung der Broschüre noch meinen besten Dank.

Wachtm. A. Widmer, Fleurier. (III/60).

Anmerkung der Redaktion. Gewiss haben Manöverschilderungen Berechtigung in unserem Organ. Die Schwierigkeit ist nur die, Verfasser zu finden, die nicht nur anregend und kurzweilig zu schildern verstehen, sondern gleichzeitig auch belehrend wirken. Fade Plaudereien öden den Leser an, langatmige, trockene Lehrhaftigkeit langweilt. Wir wollen sehen, ob wir die richtigen Leute finden. Wer meldet sich aus Offizierskreisen? Herzlichen Dank zum voraus.

Nos sous-officiers en excursion.

Joyeuse, instructive, édifiante, en tout point parfaitement réussie fut l'excursion de trois jours, organisée par la section de Fribourg de l'Association suisse des sous-officiers.

A une cinquantaine de membres de cette section s'étaient joints environ vingt-cinq membres de la section de la Gruyère. Trois autocars militaires transportaient les participants à la course, placée sous la direction du Capitaine Georges Corpataux, responsable de la discipline, par décision de département militaire cantonal. L'adjudant sous-officier L. Gauthier, le distingué président de la section, remplissait à la fois les fonctions de chef d'itinéraire et de quartier-maître. La charge d'aumônier de course était assumée par Monsieur le Capitaine P. von der Weid, Rd. curé de Ville, à Fribourg.

On partit de Fribourg le samedi matin à 4 h. 50 pour suivre la route Schwarzenbourg, Thoune, Interlaken par la rive gauche du lac et Brienz, où le petit déjeuner attendait la colonne. De là, par Meiringen Innertkirchen on arrivait au Col du Grimsel à 13 h. 15 où l'on piqueniqua.

Après le Grimsel, la Furka aux impressionnants virages et l'on arrive aux forts, par menace d'orage, vers 18 h. 30, à l'altitude de 2430 m. Se succèdent ensuite la visite des forts, le souper à l'ordinaire de la petite troupe permanente et la prise des quartiers de nuits dans des casemates aux couchettes superposées.

Le lendemain matin le départ, retardé par une triple réparation de chambres à air, n'eut lieu qu'à 7 h. sous un ciel qui, après l'ondée de la nuit, tint la promesse de se découvrir de plus en plus.

Hospenthal, dont l'église accueille la petite troupe qui entend la messe de son aumônier, marque de la première étape de la seconde journée. Il est neuf heures quand les autocars s'élèvent vers un nouveau col, le Saint-Gothard. Après la visite du fort de l'Hospice, vers 10 h. 30, la descente du versant tessinois, par sa route aux virages abrupts, que les lourds autocars ne franchissaient parfois qu'après une hardie marche arrière dans le grincement des freins qui criaient leur responsabilité, devait réserver aux participants une pointe d'émotion tempérée par la réconfortante pensée de l'assurance accident de Fr. 10 000.— dont les ayants-droit de chacun bénéficiaient grâce à la sage prévoyance du président Gauthier. Mais voilà que s'ouvre la Lévantine. Airolo apparaît dans un rougoiement de toits neufs, de forts en forts on atteint celui deFondo del Bosco. La table est mise à la cantine, décorée de fresques narrant malicieusement toute la vie du citoyen suisse considérée sous l'angle militaire. A l'issue du repas, on organisa une collecte en faveur du monument de Giornico. Elle produit le montant de frs. 57.—. Ce geste fut le salut des soldats fribourgeois au beau Tessin.

Au soir de cette deuxième journée nos sous-officiers se retrouvent à Andermatt où les attendent, comme aux autres forts, d'aimables collègues en fonctions permanentes. Les labyrinthes des couloirs souterrains, les tourelles d'aciers, les lourds canons, l'aspect infernal de leur mécanisme laissent à tous une impression de force et d'orgueil national à laquelle avaient bien préparé les arides et grandioses paysages, les formidables éboulis de granit contemplés pendant la journée. Ces impressions, au cours d'une réunion familière, furent relevées en termes excellents par l'adjudant Gauthier qui tira la leçon patriotique de la course en démontrant l'importance des cols traversées. Il sut animer sa démonstration géographique d'une véritable résurection de soldats d'autrefois. Ceux de Giornico, d'Arbedo et de Marignan, l'extraordinaire cardinal Mathieu Schinner défilèrent tout à tout dans une improvisation d'un brio justement applaudi.

Le lendemain, dès 6 heures, troisième journée de course, était réservé au passage du Pont du Diable, du Trou d'Uri, à la descente de la vallée de Göschenen. A l'arrêt d'Altdorf, vers 8 h. 30, s'improvisa un pélérinage aux vieux drapeaux d'Uri qui furent aux plus glorieuses batailles de notre histoire Suisse: Morgarten, Sempach, Morat, Dornach. Lincomparable Axenstrasse conduit ensuite la caravane à Schwitz par Brunnen puis à Küssnacht. Le chemin creux, qui vit la mort de Gessler, arrête les excursionnistes pour le pique nique de midi.

Lucerne, Sarnen, le col du Brunig, Interlaken, la rive droite du lac de Thoune, retentissent successivement des hourras et des chants patriotiques de nos sous-officiers fribourgeois qui avaient tiré grand profit d'une répétition dirigée par leur aumônier aux forts de la Furka.

Un temps d'arrêt à Schwarzenbourg pour le casse-croûte du soir et l'on réjoint Fribourg à 10 h. 30.

Des excursions de ce genre entretiennnent admirablement ce que l'on pourrait appeler «l'armement moral« des cadres de notre armée.

Aussi convient-il de féliciter le Conseiller d'Etat Von der Weid et le Colonel de Diesbach à l'intervention desquels est due la levée de toutes les difficultés que rencontrèrent les organisateurs de la course. Il faut remercier les autorités militaires pour leur collaboration éclairée à une entreprise qui fut plus qu'une simple partie de plaisir.

Mitteilungen des Zentralvorstandes.
Communications du Comité central.

Avis aux Comités de Sections.

Nous attirons à nouveau l'attention des Comités de Sections sur le fait que les mutations dans l'effectif des membres, — particulièrement à propos des participants aux concours organisés par notre Association, — doivent être transmises au caissier central, sur formulaire spécial, avant l'exécution des dits concours. La cotisation centrale des nouveaux membres doit être versée en même temps au compte de chèques postaux VIIIc 266 à Frauenfeld.

La subvention de la caisse centrale de fr. 10.— par section et pour un seul participant aux cours de lancement de grenades à Zurich et Neuchâtel sera bonifié en 1929.

Le caissier central:
W. Bolliger, adj. sous-officier.

Concours de tir au fusil 1928.

Les comités de Groupements et Sections sont rendus attentifs au fait que les sections qui ont obtenu un diplôme de première classe à ce concours en 1926 et 1927 (résultat de 74 points et plus en 1926, 75 points et plus en 1927) sont tenues, suivant l'article 9 du règlement, de concourir en catégorie «A» en 1928.

Pour le Comité central,
Le délégué au tir au fusil:
A. Maridor, sergent-major.

Mitteilungen an die Sektionsvorstände.

Wir machen neuerdings darauf aufmerksam, dass Mutationen über Teilnehmer an den Wettkämpfen vor Abhaltung derselben dem Zentralkassier mittelst Mutationsformular eingesandt und auch die Beiträge hiefür auf Postcheckkonto VIIIc 266 einbezahlt werden müssen.

Die Rückvergütung von 10 Fr. pro Sektion für einen Teilnehmer an den Handgranatenkursen in Zürich und Neuenburg finden erst pro 1929 statt.

Der Zentralkassier: **Bolliger.**

Eidgenössisches Gewehr-Wettschiessen 1928.

Die Verbands- und Sektionsvorstände werden aufmerksam gemacht, dass die Sektionen, welche ein Diplom erster Klasse bei dieser Konkurrenz in den Jahren 1926 und 1927 erhalten haben (Resultat 74 Punkte und mehr in 1926, sowie 75 Punkte und mehr in 1927) verpflichtet sind, gemäss Artikel 9 des Reglementes, in Kategorie «A» im Jahre 1928 zu konkurrieren.

Für den Zentralvorstand,
Der Delegierte im Gewehrschiessen:
A. Maridor, Feldweibel.

Arbeitskalender.
Calendrier du travail.

Glarus. Sonntag den 26. August Freundschaftsschiessen in Riedern. — Handgranatenwerfen jeden Mittwoch, bei ungünstiger Witterung Freitagabend auf dem Sportplatz Buchholz.

Schaffhausen. 16. August: Distanzenschätzen. Besammlung 19 Uhr auf dem Uebungsplatz. — Donnerstag den 23. August: Vereinsversammlung. — 2. September: Kantonaler Schiesstag im Birch. — 8. September: Eidg. Handgranatenwettkampf, von 14 Uhr an auf dem Uebungsplatz. — 9. September: Eidg. Gewehr- und Pistolenwettkampf im Birch. — 14. Oktober: Becherwettschiessen. — 20./21. Oktober: Marschwettübung und Endschiessen.

Glarus. Es kommt sehr häufig vor, dass Unteroffiziers-Vereine für ihre Marschwettübungen eine Route wählen, die sie in unser schönes Glarnerland führt. Wir möchten nun alle diese Sektionen ersuchen, uns, wenn sie dabei unsern Hauptort berühren, **rechtzeitig** davon in Kenntnis zu setzen, damit wir sie begrüssen und, wenn die Zeit reicht, frohe Kameradschaft pflegen können.

Mit patriotischem Gruss:

U.O.V. des Kantons Glarus.